

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
LA TANZANIE REÇOIT À SON TOUR LE "REMÈDE" MALGACHE

La Tanzanie a annoncé hier avoir reçu à son tour une première livraison de Covid-Organic, un breuvage présenté par le président malgache comme un traitement efficace contre le coronavirus, mais que l'OMS déconseille dans l'attente d'une étude scientifique fiable. "La Tanzanie a reçu aujourd'hui le soutien de Madagascar pour les médicaments contre le coronavirus", a déclaré le porte-parole du gouvernement, Hassan Abas.

SAHEL : LES "TERRORISTES" PROFITENT DE LA PANDÉMIE POUR ATTAQUER

Les "groupes terroristes profitent de la pandémie de Covid-19 pour intensifier leurs attaques" au Sahel, affirme dans un rapport le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, en réclamant une "coordination plus forte" entre les forces étrangères qui les combattent.

LA FRANCE SE PRÉPARE AU DÉCONFINEMENT, LES ETATS-UNIS PRIENT !

La France s'apprêtait jeudi dernier à suivre plusieurs pays européens dans un déconfinement prudent et sous hautes restrictions face à la pandémie de nouveau coronavirus, dont les effets dévastateurs sur les économies mondiales continuent de se faire sentir. A Washington, où une Journée nationale de prière a été décrétée, Donald Trump a prié pour que "les scientifiques et les chercheurs (...) trouvent des traitements et des vaccins, et qu'il les trouvent vite".

Malawi : l'annulation des élections confirmée

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Les Malawites devront repartir aux urnes, le 2 juillet prochain, pour élire leur président de la République. La justice de ce pays de l'Afrique australe a confirmé hier l'annulation pour fraudes caractérisées de la réélection en 2019 du président actuel Peter Mutharika. Dans un arrêt très attendu rendu à l'unanimité, le juge de la Cour suprême d'appel de Lilongwe Frank Kapanda a annoncé le rejet de l'appel formé par M. Mutharika et la Commission électorale locale (MEC) contre l'annulation du scrutin de 2019. "Nous avons entendu les requêtes des deux parties, et nous rejetons les deux appels", a-t-il lu à l'audience. Mais, saisie par l'opposition, la Cour constitutionnelle a annulé en février 2020 la victoire du sortant pour cause de fraudes caractérisées, une décision historique dans les annales politiques du petit pays d'Afrique australe. Mais, le chef de l'Etat sortant et la MEC avaient alors fait appel de ce jugement, niant toute fraude. Dans son arrêt, la Cour suprême d'appel a également confirmé hier que la majorité absolue serait désormais nécessaire pour l'emporter, ainsi que le recommandaient les magistrats constitutionnels. Jusque-là, le



Les juges de la Cour suprême du Malawi ont confirmé leur décision.

président était élu à la majorité relative. Entre autres "irrégularités généralisées et systématiques", la Cour constitutionnelle avait notamment relevé le nombre anormalement élevé de procès-verbaux de résultats recouverts de blanc à corriger. "L'utilisation de Tippex et l'altération des résultats (du scrutin) était illégale et a constitué une irrégularité

grossière", ont confirmé les juges de la Cour suprême d'appel dans leur jugement. En termes de réactions, arrivé troisième du scrutin de 2019 en réunissant 20,2% des suffrages, le vice-président Saulos Chilima, en rupture de ban avec le président Peter Mutharika, a aussitôt salué leur décision. "La démocratie a gagné", s'est réjoui M. Chilima devant la presse, "le

peuple du Malawi a gagné, les générations futures ont gagné". Le porte-parole du président sortant s'est refusé à tout commentaire immédiat. Avant même qu'elle soit rendue publique, Peter Mutharika et Lazarus Chawkerwa ont déposé mercredi et jeudi leurs candidatures pour le nouveau scrutin dont Lilongwe, la capitale du pays, devra être l'épicentre.

Peter Mutharika en grande difficulté

J.O.
Libreville/Gabon

Lors de son intervention devant la commission nationale électorale (MEC), jeudi dernier, le président sortant a une nouvelle fois démenti avoir volé sa victoire. "Nous avons remporté ce scrutin. Les résultats de ces élections ont été le fruit de la volonté du peuple", a martelé M. Mutharika, "je demande à tous les Malawites de venir voter lors de ce (nouveau) scrutin pour exprimer la volonté du peuple".

Désormais allié au vice-président, Saulos Chilima, le candidat de l'opposition, Lazarus Chawkerwa a appelé au changement. "Lors de ces vingt-six dernières années, le Malawi a été pillé et ses citoyens plongés dans la pauvreté", a-t-il déploré, "mais Dieu nous a donné une autre chance de choisir le changement, c'est notre destin". La campagne électorale, qui n'avait pas cessé, a été émaillée ces derniers jours de violences. Trois partisans de M. Chilima ont été tués lors d'une attaque à la bombe incendiaire lancée dans la nuit de mardi à mer-

credi contre des locaux de son parti dans la capitale Lilongwe. La décision rendue hier ouvre la voie à un suspense qui ne fait pas les affaires de l'actuel président dont l'adversité autour de sa candidature devient importante. Tant la coalition de l'opposition s'est agrandie avec l'arrivée de M. Chilima. Faisant de M. Chawkerwa, le grand favori de ce scrutin. Le Malawi est considéré comme l'un des pays les plus démunis de la planète. Selon la Banque mondiale, plus de la moitié de ses 17 millions d'habitants vit sous le seuil de pauvreté.



Peter Mutharika devra repartir aux élections